



Profession > Yves Dupont, taupier

Une partie de chasse !

Reconversion réussie pour Yves Dupont passé de responsable commercial à taupier professionnel. Un métier tombé en désuétude dans les années 1970.

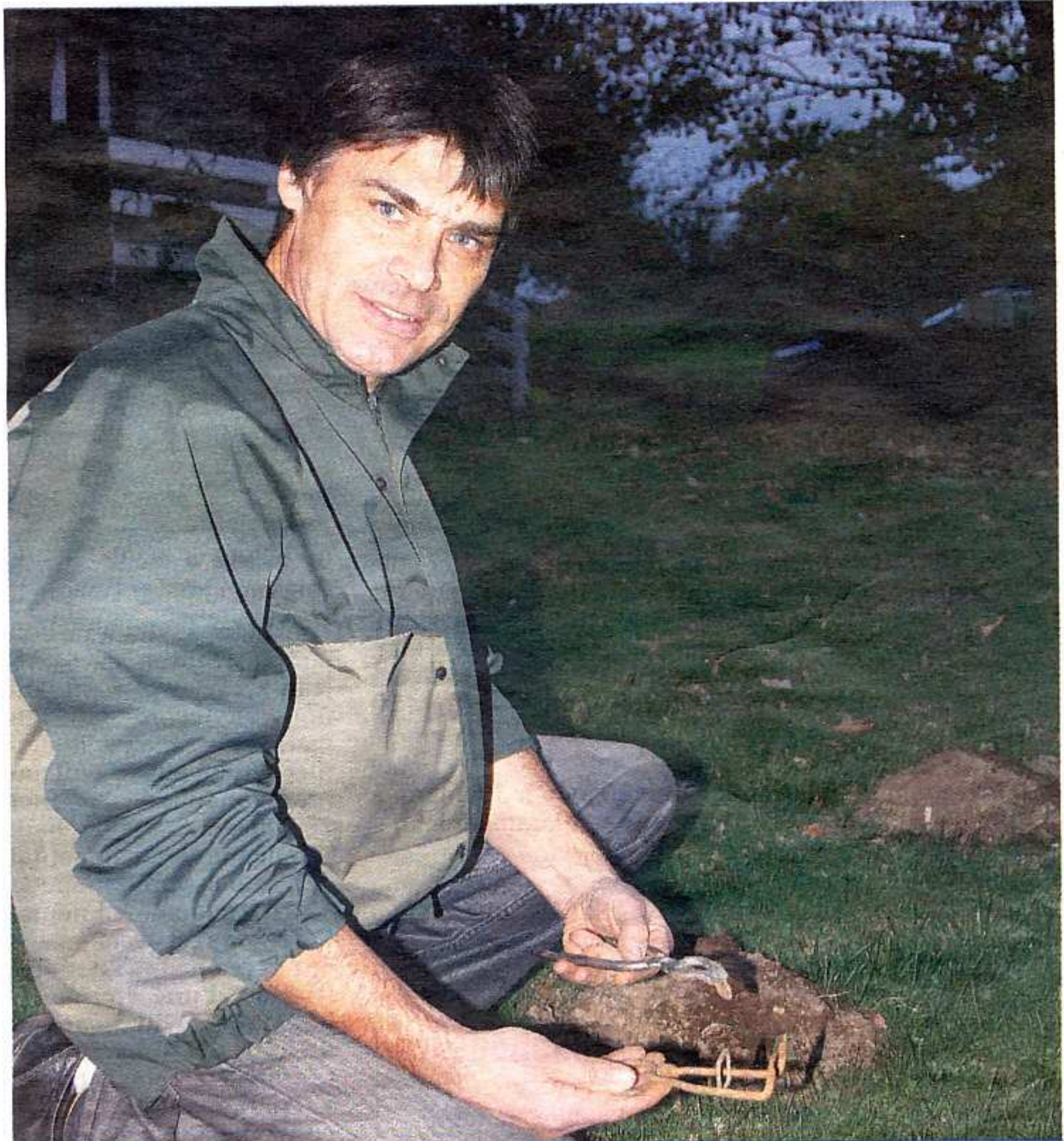
Victime d'un grave accident à l'âge de 49 ans, Yves Dupont, commercial se décide à changer de voie professionnelle. Il choisit alors de s'installer à son compte comme taupier sur l'ensemble du département, avec toutefois pour zone de prédilection le centre Morbihan (Locminé, Saint-Jean, Grand-Champ...) point d'ancrage de son épouse, originaire du secteur. Un secteur qu'il connaît aussi très bien pour y avoir sillonné les routes, durant plusieurs années.

La rencontre avec Jérôme Dormion, taupier professionnel, créateur du réseau national Taup'green, conforte Yves Dupont dans son choix. « Pendant des années, on accepte des responsabilités, on s'investit... Et puis un jour, on se retrouve au chômage ! Avec la ferme intention de ne pas le subir, on cherche d'autres voies professionnelles, et parfois alors qu'on ne s'y attend plus, un contact, une rencontre... vous relancent vers un autre domaine ».

La force d'un réseau

C'est ainsi qu'il y a un peu plus d'un an, Yves Dupont devient embrasse la profession de taupier. Pour se faire connaître, il intègre alors le réseau Taup'green. « La force d'un réseau c'est important, notamment pour disposer d'une carte de visite auprès de professionnels comme les paysagistes, jardiniers, horticulteurs etc », précise-t-il.

Rencontré dernièrement au hasard d'un piégeage dans le secteur de Saint-Jean, Yves Dupont indique concernant ses interventions que « les gens ont souvent tout essayé (gaz Ph 3, fumigation...), produits chimiques, verre-pilé, morceaux de ronces, destructeur à



De simples pièges posés à des endroits stratégiques permettent de capturer les taupes...

ondes... Mais rien n'y fait ! C'est souvent à partir de là qu'ils nous appellent. Effectivement, la taupe n'est pas hémophile : rosier, verre, fil barbelé sont inefficaces ».

La galerie principale

Yves Dupont intervient en piégeage traditionnel (piège Putange), un procédé efficace, fidèle à l'environnement, et au développement durable. « La technique employée nécessite dextérité et expérience. C'est une méthode de chasse puisqu'en préalable, il nous faut trouver la galerie principale, mais c'est la seule technique anti-taupe qui permet de rendre compte du résultat de la capture, tout en étant complètement écologique. Il m'est d'ailleurs arrivé d'intervenir

sur des terrains où deux taupes seulement avaient créé plus de 150 taupinières ».

L'intervention effectuée par le taupier chez un client s'effectue généralement après devis. Le taupier se rend à deux reprises sur le terrain :

une première fois pour poser ses pièges, et quatre ou cinq jours plus tard pour les enlever. Les tarifs pratiqués « Le travail est garanti » se situent entre 150 et 200 €. Pour tout contact avec Yves Dupont : ycdupont@orange.fr ou tél : 06 28 93 83 73.

> 20 mètres de galerie par jour !

La taupe vit de 4 à 6 ans. Elle meurt généralement suite à la perte de ses dents usées par le sable abrasif du sol. La forme élargie de ses membres antérieurs lui permet de creuser jusqu'à 20 mètres de galeries par jour. La terre évacuée forme alors les taupinières (monticule de terre). 900 taupes étaient nécessaires pour confectionner un manteau de fourrure, dans les années 1930. Depuis quelques années, le nombre de taupes est en forte évolution. Un phénomène en lien avec les nouvelles conditions climatiques, mais l'interdiction de certaines molécules chimiques utilisées en agriculture et en espaces verts